

# JOUER et grandir

UN FILM DE PIERRE BECCU



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT  
PÉDAGOGIQUE



# Note d'intention des rédacteurs



Ce dossier est un outil pédagogique destiné aux enseignants et aux animateurs qui souhaitent conduire un travail approfondi sur ce film, sous l'angle du débat de société et sous celui de l'éducation à l'image.

Il est conçu pour favoriser la pédagogie du débat : travailler les capacités d'argumentation, d'écoute, de prises de parole et de régulation des débordements éventuels.

Les pistes présentées sont proposées comme des approches pédagogiques permettant de guider le spectateur dans son analyse.

Il appartient aux animateurs de s'approprier cet outil en fonction de leur expérience, de leurs habitudes et de leurs pratiques et d'en adapter la démarche au contexte de leur projet.

Si certains enfants ont aujourd'hui la chance de pouvoir accéder à la culture et de s'impliquer dans des activités où faire l'expérience de la solidarité, d'autres semblent hélas condamnés à rester devant leurs écrans, assignés à reproduire les stéréotypes véhiculés par les réseaux sociaux. Ainsi se creusent des inégalités inacceptables. Pour y faire face, l'Éducation populaire propose depuis longtemps de multiples « colos » où les enfants et adolescents peuvent s'engager dans des collectifs, découvrir les vertus de l'exigence et du dépassement de soi, apprendre à échanger sereinement avec les autres et se former à une citoyenneté responsable. Ce qui se passe là est essentiel et contribue, à côté de l'éducation familiale et de la fréquentation de l'école, à leur développement cognitif et social. Ce ne doit pas être un supplément d'âme réservé à quelques privilégiés, mais bien une composante fondamentale de l'éducation due à toutes et tous... Le film *Jouer et Grandir* donne à voir une des

possibilités offertes pour cela. On y voit comment des enfants se mobilisent ensemble et découvrent que la réussite de chacun et chacune peut contribuer à celle de toutes et tous. On y voit comment, en un séjour de colo, se construit un projet exigeant qui va transformer en profondeur chaque participant. On y voit comment la culture authentique donne sens au quotidien... Ce n'est là, bien sûr, qu'une des formes possibles de séjour collectif et bien d'autres projets comme bien d'autres pédagogies sont mis en œuvre par les mouvements d'Éducation populaire. Mais ce beau film est une excellente occasion de réfléchir sur les bienfaits de la colo et sur l'urgence d'une politique ambitieuse dans ce domaine.

Philippe Meirieu - Septembre 2024

Si nous délaissons le présent de nos enfants en faveur du lendemain, nos craintes finiront par se concrétiser : le toit s'écroulera, car nous aurons négligé les fondations.  
Janusz Korczak  
(1878 - 1942)



« Je suis Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. »

# Sommaire

Générique - Synopsis - Réalisateur	5
Découpage séquentiel du film	6
<b>ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE</b>	<b>10</b>
Méthode générale proposée	11
Les enfants acteurs (Fiche 1)	12
Une création artistique collective (Fiche 2)	15
La démarche d'Élise Merrien (Fiche 3)	17
Prolongements pédagogiques (Fiche 4)	19
Pistes pour organiser un débat	21
<b>COMPLÉMENTS</b>	<b>22</b>
Lexique	23
Aux origines des Allumeurs de lune	24
Témoignages d'anciens Allumeurs et Allumeuses de lune	25

# Générique

2024, 1h20mn, couleur, documentaire

Réalisation : Pierre Beccu

Production : Bas Canal Productions, avec le concours de la Ligue de l'enseignement - FOL Haute-Savoie et de la Ligue de l'enseignement

Montage : Stéphane Perriot

Image : Pierre-Alexandre Cavé

Son : Solange Barnezet

Distribution : Destiny Films

Le Fil d'Ariane :

Compagnie Les Allumeurs de lune - 2019

Direction artistique : Élise Merrien

Assistants mise en scène :

Noa Kopec, Tom Allier, Stéphanie Vuignier

Auteur : Georges Bogey

Musiques : Hugo Appruzzese,

William Edery, Marc Cabrera, Alex

Djeddid

Costumes : Mélie Gauthier

## Synopsys

Pendant près d'un mois, 60 enfants et jeunes se retrouvent au bord du lac Léman pour un défi exceptionnel. Encadrés par une quinzaine d'adultes, ils montent de toutes pièces un spectacle théâtral et musical qu'ils produisent ensuite dans les salles de la région. C'est le pari du dépassement de soi au sein de l'œuvre collective dans la création artistique qui est à l'œuvre. De quoi donner envie aux petits et grands de participer !

Le film raconte à hauteur d'enfant l'histoire d'une expérience collective. Ce qui se joue en creux avec les adultes qui participent sur scène et en dehors, c'est aussi l'enjeu de la colonie de vacances, des vacances pour tous, l'éducation populaire et sa mutation, l'éducation culturelle et artistique, la transmission aux jeunes générations, la relation à la jeunesse, l'engagement, le dépassement de soi, la culture au service de la citoyenneté.

# Réalisateur

Pierre Beccu est né à Chambéry en 1963. Après un Bac D, il étudie le cinéma à l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle. En 1983, il poursuit sa formation en Italie, où il fait partie du Groupe Bassano, créé et dirigé par Ermanno Olmi, le réalisateur de *L'arbre aux sabots*.

À partir de 1984, il réalise des documentaires pour la télévision, avant de passer au long métrage en 1992 avec *La Dernière Saison*. Il est auteur réalisateur de plusieurs films sortis au cinéma, deux fictions et trois documentaires longs-métrages, ainsi que d'une trentaine de documen-

taires pour la télévision. Depuis plus de 20 ans, il encadre régulièrement des ateliers cinéma avec des enfants et des jeunes, toujours dans le but de questionner l'altérité, la citoyenneté, la co-construction de l'avenir par la jeunesse. Depuis une dizaine d'années, ces récits sont diffusés au cinéma ou à la télévision : *Contre le mur de ma maison* ; *Regards sur nos assiettes* et *Graines d'espoir*, sorti en janvier 2022 et tourné avec 332 enfants et jeunes sur cinq pays, au Nord et au Sud.

# Découpage séquentiel

Après avoir vu le film en salles, les enseignants et enseignantes peuvent demander un lien internet pour revoir les séquences qui doivent être travaillées.

1. (0:02) Pré-générique. Juste avant la Première, Élise, metteuse en scène, rappelle aux acteurs par où ils sont passés depuis trois semaines qu'ils travaillent ensemble.
2. (1:09) Générique de début. Les locaux de l'école de Sciez se transforment en colonie. Différents participants se présentent, en indiquant leur nombre d'années aux Allumeurs de lune, certains sont des nouveaux.
3. (2:22) Lors d'un exercice les enfants n'osent pas trop se toucher. Élise montre l'exemple. Elle présente la pièce intitulée « Le Fil d'Ariane ». Adama et Artemis semblent impressionnés par les mots.
4. (4:38) Il est primordial pour la gestion du stress et la cohésion d'équipe de pouvoir vivre des moments de jeux, qui se différencient des répétitions.
5. (5:09) Première séance avec Hugo, directeur musical. Le petit Adama est très hésitant, mais on sent que les anciens portent déjà les nouveaux. Il introduit le chant d'une manière rassurante.
6. (6:03) Élise propose aux enfants des exercices qui leur permettent de s'exprimer. Elle prend le pouls afin de proposer à chacun le rôle qui lui conviendra le mieux.
7. (7:21) Les costumières prennent les mensurations complètes des jeunes comédiens.
8. (7:58) Distribution des rôles. Élise cite Raymond Dupuis, fondateur des Allumeurs de lune: « Ici, pas de vedettes, tous les rôles sont importants. » Adama, un peu perdu, hérite du rôle d'Orphée. La petite Artemis sera Eurydice.
9. (9:32) Les enfants sont dans la cour. À l'aide de peinture, pinceaux, et cartons, ils fabriquent des mini-planètes.
10. (9:55) Les musiciens répètent les morceaux composés, sous le regard de l'équipe de mise en scène. Ensemble, ils ajustent certains choix artistiques.
11. (11:06) Noa explique la scène de la boîte de nuit à Émile et Jeanne, face à quatre jeunes comédiens dont Adama et Artémis.
12. (12:07) Élise et le groupe ado lisent la scène de Molière, puis expliquent le texte.
13. (13:28) Stéphanie propose un exercice d'expression corporelle à l'équipe encadrante. Chaque adulte aura un rôle à défendre sur scène. En off, Patricia se présente, elle s'occupe du service et joue un rôle dans la pièce.
14. (13:59) En participant à la fabrication d'éléments du décor, Camille, la scénographe et Patricia discutent du rôle de personnel de service dans la colo. Découverte des costumes, Melie, la créatrice des costumes est là pour les orienter.
15. (16:11) Hugo et les musiciens font apprendre une des chansons à un groupe d'enfants. La mélodie est transmise puis reproduite, phrases après phrases.
16. (17:52) Adama et Artémis surlignent leur texte en essayant de déchiffrer leurs répliques. Adama a des difficultés pour les lire. Noa guide les deux enfants pour interpréter leurs personnages.
17. (20:04) Alexis se fait reprendre sèchement par Hugo car il a oublié son carnet de chant. Derrière la porte vitrée, Patricia et Flora suivent un bout de répétition, chantent et se remettent au ménage.



18. (21:39) Répétition de la scène du minotaure. Élise est très concentrée, elle encourage les jeunes comédiens.
19. (22:24) Nara se confie à Élise sur sa joie et ses inquiétudes vis-à-vis de la réussite. Élise se montre très compréhensive et la rassure.
20. (23:31) Des images d'archive sur un séjour à Taussat que Pierre André a fréquenté comme colon puis animateur et directeur. Éric parle des séjours de l'Ufoval.
21. (26:34) Retour en musique. Les enfants chantent. La pièce commence à prendre forme.
22. (27:33) Adama et Artemis répètent leur scène avec Élise, sous le regard de Noa et Georges, auteur depuis 10 ans des Allumeurs de lune. Il raconte son parcours, son travail d'écriture. Adama raconte qu'on l'a « mis là » pour qu'il soit moins timide, qu'il affronte ses peurs.
23. (30:58) Bastien est dirigé de main de maître par Élise, dans la scène où Molière doit déclamer « la souris verte ». Bastien et les ados expliquent que cette exigence est difficile, mais acceptée par tous.
24. (33:37) Telma et Victor répètent, en rappeurs, la scène de Camembert et Reblochon.
25. (34:25) Essayage des costumes. Mélie s'exprime sur la beauté de voir ces jeunes évoluer. Images d'archives en noir et blanc. En OFF, Bernard évoque ses expériences d'enfant, pendant la guerre. Ils sont devenus éducateurs, instituteurs, puis responsables de la FOL. Patrick parle de son activité d'enseignant sans cesse couplée à son engagement associatif dans l'éducation populaire. Leurs colos les ont marqué et déterminé pour la vie.
26. (42:07) Élise parle à Noa son assistante des photos du décor. Raymond, le créateur des Allumeurs de lune fut son premier-maître de théâtre. Il a été la première personne à lui dire « Ose, vas-y ! ». Noa souligne le fait que l'exigence acquise ici l'a aidée dans sa vie en général.
27. (43:43) Rémi partage son analyse d'un aspect important du parcours de Raymond Dupuis.
28. (44:40) Exercice d'élocution puis répétition sur scène... Élise pousse les jeunes à donner le meilleur d'eux-mêmes.
29. (47:38) Artémis et Adama laissent entrevoir leur fatigue et leurs doutes.
30. (48:58) Trois jours avant la première. Les enfants chantent cette fois sur scène, face à Hugo qui ajuste avec eux les derniers détails.
31. (50:21) Réunion des adultes encadrants. Les problèmes de concentration et de sommeil sont évoqués. Mélie annonce qu'il reste 29 costumes à faire avant la Générale.
32. (51:33) Préparation maquillage, coiffures, finition des costumes... Les musiciens viennent aider les costumières.
33. (52:41) La rigueur et le travail engendrent fatigue et stress. Les animateurs se questionnent sur l'intérêt pour l'enfant de tant d'efforts.
34. (53:29) Adama a encore beaucoup de soucis avec les textes des chansons. Dans la chambrée, les plus grands l'aident.
35. (54:05) Flora et Patricia étendent le linge. Elles sont institutrices et directrices d'école le reste de l'année et ne rateraient pour rien au monde cette colo. Plutôt d'un naturel timide, elles ont appris ici à dominer leurs peurs pour défendre sur scène des rôles avec les enfants.
36. (56:18) Préparation du filage. Tous les petits défauts remarqués par la directrice artistique sont dévoilés, pour permettre à tous de progresser encore... Élise fait la leçon à Servane à propos de la perte de son éventail. Les costumes, les accessoires sont sacrés, ils ne doivent quitter leur caisse que pour monter sur scène.
37. (59:52) Sur fond de musique techno de la scène répétée juste avant, enfants et encadrants sont à table, Patricia et Flora veillent à ce qu'ils ne manquent de rien.
38. (1:00:18) Élise poursuit les recommandations adressées à chacun. Les enfants sont très attentifs. Garance semble très touchée par les mots d'Élise qui partage sa joie de la voir s'épanouir sur scène.
39. (1:02:01) Hugo anime des jeux d'expression corporelle aux enfants. Il témoigne sur l'importance du collectif et de la solidarité, ici comme dans la vie.
40. (1:04:01) Les costumières, travaillent sans relâche pour que les décors et les costumes soient prêts à temps. Patrick et Bernard évoquent la nécessité de permettre aux enfants de bénéficier de ce cadre éducatif complémentaire à l'école que sont les séjours de vacances.
41. (1:05:26) Élise adresse à Mélie sa reconnaissance envers l'équipe de costumières.

42. (1:06:33) C'est la générale. Des voix résonnent, dont celle de Molière, qui rejoue sa scène. Élise les félicite et les met en garde immédiatement sur les enjeux de la tournée.
43. (1:08:42) La troupe grimpe dans le bus, qui démarre.
44. (1:09:12) La troupe est sur scène et salue le public qui applaudit. Les musiciens partagent leur sentiment sur le projet et leur plaisir de s'y investir.
45. (1:10:06) Tous les adultes participent au montage des décors. Sur la scène de la première, les enfants répètent leurs chants.
46. (1:11:40) Adama et Alexis font le point sur leur séjour. « C'est grâce à eux si j'ai confiance en moi maintenant. » Les adultes aussi témoignent de leur vécu à la FOL. Le public entre en salle. C'est le jour de la dernière.
47. (1:14:20) Sur scène, la troupe se tient la main. « Faites un beau spectacle » lance Élise. Alexis serre fort la main d'Adama et demande timidement : « Je peux pleurer ? »
48. (1:15:20) Le spectacle se déroule sur scène, tandis qu'en coulisses, les deux jeunes toreros font un play-back parfait des répliques.
49. (1:17:53) Chant final. Adama chante parfaitement, bien droit, le regard loin dans le public. À ses côtés, Artemis ne peut retenir ses larmes, qui coulent comme une fontaine sur son visage irradié. Générique de fin.





# ANALYSE

cinématographique

# Méthode générale proposée

La première étape consiste à voir le film dans sa totalité, sur grand écran, dans une salle spécialisée pour avoir les meilleures conditions de projection possibles. Une préparation à la projection du film est souhaitable en amont de la séance. Elle doit aiguïser la curiosité sans pour autant privilégier un sens particulier. Après la projection, le travail se fera d'abord par une expression libre des jeunes, sans consigne, simplement en veillant à ce que le plus grand nombre participe (on peut demander un court écrit qui sera lu par chacun). Les fiches proposées ci-dessous sont autonomes les unes des autres.

# Les enfants acteurs

## OBJECTIFS

- Analyser un aspect de la construction du film, le suivi particulier d'un enfant-acteur;
- Montrer comment le film nous associe à l'évolution des enfants au cours du séjour.

## LES ÉTAPES POSSIBLES

### Remémoration

- Le film revient plus précisément plusieurs fois sur certains enfants. Répertorier oralement ces moments en s'aidant, au besoin, du synopsis.
- Proposer de s'intéresser plus particulièrement à Adama, qui joue le rôle d'Orphée dans la pièce.  
Établir une liste non exhaustive des moments dont on se souvient.  
(Séq. 7 avec les costumières - Séq. 11 découverte de la scène qu'il devra jouer - Séq. 16 apprentissage du texte - Séq. 22 répétition avec Élise - Séq. 29 impatience de jouer sur scène - Séq. 34 répétition des chants dans la chambre - Séq. 46 avant le spectacle Adama fait le point sur son séjour)



## Analyse de la séquence 16 « Apprentissage du texte »

- Re-visionner l'extrait.
- Le faire situer dans la liste des moments établie ci-avant. (Précédemment, Noa a présenté leur texte aux deux enfants, séquence 11)
- Faire dégager les impressions ressenties. (Difficultés d'Adama avec le texte. On a l'impression qu'il n'arrive pas à s'intéresser à son personnage. Il est distrait. Amélioration grâce à l'aide apportée par Noa.)
- Rechercher des éléments filmiques constitutifs de cet extrait : lieu(x) du tournage, distinction des plans, échelle des plans, place de la caméra, voix... On peut les lister au tableau. (Mise en évidence d'un travail de montage : 15 plans, tournés dans deux lieux différents, devant une table dans la cour, puis sur le sol d'une salle de jeux - alternance de plans rapprochés et de plans d'ensemble - prise de vue en plongée sur les enfants pour plusieurs plans dans la deuxième partie de la séquence - voix de Noa en hors-champ sur un plan rapproché du visage d'Adama - visage souriant de Noa en gros plan - plan d'ensemble qui termine la séquence avec voix de Noa : « Oui, génial! »)

[Voir le lexique en page 23](#)

- Affiner le rôle joué par la réalisation vis-à-vis des impressions que nous avons ressenties au visionnage de la séquence. Dans la liste ci-dessus, on peut souligner d'une couleur ce qui illustre les difficultés d'Adama et d'une autre l'aide apportée. (Les nombreux plans sur Adama soulignent ses difficultés tandis que Noa, assistante pour la mise en scène, est attentive à le faire progresser. Par ailleurs la prise de vue en plongée dans la deuxième partie de la séquence donne une impression d'envol des deux enfants.)

## Analyse de la séquence « Répétition avec Élise »

- Re-visionner l'extrait.
- Faire situer cette séquence dans le déroulement de la colonie et demander les impressions ressenties. (Adama et Artémis répètent leur scène avec Élise sous le regard de l'auteur de la pièce. Adama prend de l'assurance. Il exprime que le théâtre l'aide à affronter sa timidité.)
- Décrire le contenu de la séquence et sa réalisation (durée des plans, cadrage...). (L'extrait commence par un plan d'ensemble du plateau de répétition avec l'auteur de la pièce de dos au premier plan et les comédiens en arrière-plan. L'auteur explique son travail en hors-champ sur un plan du jeu entre Adama et Artémis puis dans un plan de 45 secondes face à la caméra. La séquence se poursuit par 3 plans assez longs, de 20 à 30 secondes chacun : moment où Élise donne des conseils de placement de la voix et d'expression de l'émotion du personnage, avec deux plans en insert, un plan très court de deux adultes qui regardent avec, en hors-champ, la voix d'Élise, et un plan rapproché de 37 secondes d'Adama assis seul face à la caméra qui explique que le théâtre l'aide à surmonter sa timidité pour « affronter sa peur ». La séquence se termine par un plan rapproché de 20 secondes sur la scène jouée par Adama et Artémis où Orphée et Eurydice se donnent l'accolade.)
- Rôle de la réalisation par rapport au ressenti. (La durée des plans de la répétition renforce le sentiment d'assurance, d'apaisement.)



## Analyse de la séquence 46 « Avant le spectacle Adama fait le point sur son séjour »

- Re-visionner la séquence.
- Faire situer cette séquence parmi la liste des séquences où on voit Adama. Identifier le lieu et le moment.  
(La séquence est enregistrée pendant la tournée du spectacle, avant une représentation publique. Autres séquences où Adama était présent avant cette scène : séq.29 l'impatience d'être sur scène - séq.34 la répétition du texte des chansons au dortoir.)
- Impressions ressenties et étude de la réalisation (en particulier la place de la caméra).  
(Adama s'exprime en gros plan face caméra. Il dit qu'il a conscience d'être « dans une troupe ». Il apprécie d'avoir pris confiance en lui, d'appartenir à un groupe. Ses mots semblent être une justification du titre du film Jouer et grandir. La séquence se termine par un plan d'ensemble du public qui entre en salle.)

• Pour le filmage du témoignage des deux enfants, le documentaire passe dans un mode « participatif » ; le cinéaste entretient une relation directe avec les personnages qu'il filme, même si on ne l'a pas entendu s'adresser à eux. Dans les séquences re-visionnées précédemment, nous étions dans un mode « d'observation » ; le spectateur assistait aux faits et gestes des protagonistes comme s'il était présent lui-même ; c'est à lui de tirer les conclusions de ce qu'il voit et ressent. Référence : « Les six modes du cinéma documentaire » développés par Bill Nichols.)

Remarque :  
les éléments  
de réponse proposés  
entre parenthèses  
après les questions  
ou les consignes,  
ne sont pas exhaustifs.  
Ne pas chercher non  
plus à tous les obtenir.

# Une création artistique collective inscrite dans une durée définie

## OBJECTIFS

- Montrer l'imbrication entre enfants et adultes dans le projet ;
- S'interroger sur la notion de temporalité que ce projet implique.

## LES ÉTAPES POSSIBLES

### Les rôles de chacun

1. Re-visionner la séquence 8. La faire situer dans le film. (Un moment collectif qui a lieu avant les répétitions des scènes par petits groupes.)
2. Définir quels sont les protagonistes présentés dans cette séquence. (Un groupe formé d'adultes et d'enfants, face à face.)
3. Faire dégager l'idée mise en avant. (Le film illustre la force du collectif. La réussite de ce projet n'est pas individuelle mais bien collective. L'entraide est indispensable car chaque individu est le maillon d'une chaîne, qui peut parfois apparaître fragile, mais qui trouve sa force grâce à l'énergie mise en œuvre.)
4. Lister, avec les élèves, les différents personnes présentes dans le film qui composent la troupe des Allumeurs de lune. (Adultes : la metteuse en scène et ses assistants. La directrice pédagogique du séjour. Le chef de chœur. Les musiciens. Les costumières. Les décoratrices. Le régisseur. Le personnel de service. Enfants : les comédiens.)
5. Il sera intéressant de mettre en parallèle comment agissent les adultes et les enfants. (Si les enfants qui participent au projet sont intéressés par le théâtre, Les Allumeurs de lune est avant tout une colonie de vacances encadrée par des adultes. Les enfants font partie intégrante du projet et leur rôle est important. Ils participent (avec les adultes) en tant que comédiens, font vivre la pièce et lui donnent une coloration singulière.)

6. Rechercher dans le film comment ce projet, initié par des adultes, peut changer l'enfant qui lui-même change les adultes? Comment l'expérience des enfants rejaillit sur les adultes?  
(Séquence 26: Noa souligne le fait que l'exigence qu'elle a acquis aux Allumeurs de lune l'a aidée dans sa vie en général. Séquence 35: les deux lingères expliquent que la compréhension de ce que ressent l'enfant leur a permis d'accepter d'aller sur scène.)

## Une temporalité réduite mais riche

1. Re-visionner la séquence 31.
2. Faire dégager l'impression ressentie.  
(Lorsque l'échéance de la « première » se rapproche, le manque de temps se fait sentir et un sentiment de stress en découle. Les costumes

seront-ils terminés à temps? La montagne de travail qui se trouve encore devant l'équipe est immense. Seront-ils prêts?)

3. Définir quelle est la durée du film et quelle est la durée réelle de la colonie?  
(Le temps raconté par le film couvre toute la durée de la colonie. Le séjour dure 22 jours: 2 semaines d'apprentissage et 1 semaine de tournée.)
4. Montrer que la question du temps revient sans cesse dans ce que le film nous fait découvrir d'un projet théâtral. Lister les moments qui le montrent. (Le temps est une donnée inhérente à l'assimilation de l'œuvre qui sera mise en scène. Il faut prendre son temps pour

comprendre la pièce, les mots, le rythme du phrasé, la psychologie des personnages. Il faut prendre le temps d'échanger avec les autres, mieux se connaître pour évoluer ensemble, trouver son propre rythme. Prendre son temps pour respirer, articuler, se positionner... Le temps d'apprentissage du texte et des chansons est incontournable, nécessaire, et doit s'inscrire dans la durée qui elle est définie ici par la durée du séjour.)



# La démarche d'Élise

## OBJECTIFS

- Percevoir, ressentir et reconstruire la démarche d'Élise, la metteuse en scène, tout au long du film ;
- Évaluer les conséquences de ce dispositif pédagogique sur les jeunes et par ricochet sur les autres adultes ;
- Analyser la façon dont est filmée et racontée Élise dans le film.

## LES ÉTAPES PROPOSÉES

À l'issue de la projection (de préférence au cinéma, sur grand écran, pour avoir des conditions de projection les meilleures possibles), laisser décanter, au moins quelques heures, et laisser les élèves s'exprimer par eux-mêmes sans consigne, simplement en veillant qu'ils abordent le travail et la démarche de la metteuse en scène, puis organiser un espace de débat critique sur :

- la circulation des savoirs et des transmissions,
- la notion d'expérience commune,
- les changements opérés chez les enfants et les jeunes.

## Ressenti – Impressions

Repérer – au besoin en re-visionnant certains passages à l'aide des liens fournis – et laisser les élèves s'exprimer sur :

- la scène où Élise est la plus dure,
- la scène où elle est la plus gentille.

Chacun perçoit et ressent à sa façon. Ne pas hiérarchiser ni prioriser les réponses.

## Accueil et soin apportés aux jeunes

- Élise accueille les jeunes au début du film avec une lecture, puis des jeux pour apprendre à les connaître et les inciter à entrer en contact et à se livrer.
- Comment est annoncé le casting, étape cruciale et souvent génératrice de frustration, comment est accueilli le casting chez les jeunes.
- Comment les adultes prennent en considération l'état physique et moral des jeunes tout au long du film.

## Le passé d'Élise

- Retracer le passé d'Élise vis-à-vis de cette colonie de vacances et de la compagnie des Allumeurs de lune.
- Qu'est-ce que la colonie lui a apporté lorsqu'elle était enfant ?

## Les valeurs d'Élise

- En observant le travail d'Élise, et les résultats obtenus, on peut définir ce qu'elle cherche à transmettre.
- Élise cherche un équilibre entre la rigueur qu'on sent issue de son propre apprentissage avec le créateur de la compagnie, Raymond Dupuis, et des valeurs plus modernes qu'on peut chercher aussi à définir
- La fin du film et la dernière apparition d'Élise sont tout un symbole : la réponse à la question du petit Alexis : On peut pleurer ?

## Les adultes et les jeunes évoluent, sans miracle mais profondément

- Le travail des professionnels du théâtre et de la musique, des animateurs est mis sur le même plan que l'investissement des jeunes. Les musiciens, les enseignantes qui sont au service des enfants et les jeunes, toutes et tous paraissent heureux quoique fatigués. On peut repérer dans le film les changements de posture des adultes et des enfants, pour un épanouissement individuel et collectif.

## La forme du documentaire : Filmer Élise, raconter Élise

- Des choix sont faits par le réalisateur pour filmer et raconter le travail d'Élise. On peut les repérer facilement ou plus subtilement selon les scènes.
- S'agit-il d'interviews face caméra ? Ou de scènes d'observation de son travail ?

On peut décrire une scène en particulier et en faire le découpage.

[Voir le lexique en page 23](#)



FICHE 4

# Prolongements pédagogiques

Le film *Jouer et grandir* peut être utilisé comme un apport pédagogique qui permet un apprentissage du théâtre en classe. Il devrait motiver des enseignants mais aussi des élèves pour les sensibiliser à un projet théâtral. Il peut également servir de ressource pour les formations des animateurs ou des enseignants.

## OBJECTIFS

- Vivre le théâtre, être comédien,
- « Savoir être » dans un projet de groupe,
- Travailler dans l'exigence,
- Se faire plaisir, avoir confiance en soi, grandir.

(Pour la directrice artistique de la colonie des Allumeurs de lune, l'objectif est de réussir ce subtil assemblage des compétences et de la sensibilité de chacun pour fusionner une troupe de théâtre.)

## LA DÉMARCHE PROPOSÉE

L'apprentissage :  
mettre en place  
des ateliers

### L'EXPRESSION CORPORELLE

- Mettre en place des jeux collectifs pour rapidement faire connaissance, développer le plaisir de jouer ensemble, créer un esprit d'équipe (ballon prisonnier, bérêt, touche-touche...)  
(Les jeux traditionnels de rondes permettent de créer des relations par des circulations de mots, de gestes, d'invitations.)
- Organiser des séances d'expression corporelle.  
(Le travail se fait par des exercices de relaxation, par des enchaînements qui nous mettent en interaction avec les autres. La musique est le moyen de laisser vibrer son corps, sentir des pulsations sur des rythmes différents, danser ensemble.)

## LA VOIX

- Travailler la voix par des exercices d'articulation (« je veux et j'exige »...) et aussi exercer la tonalité de la voix. (Sur scène, on parle fort, on « crie » pour atteindre la dernière rangée de la salle. On pratique ces exercices dans la répétition de dialogues courts.)
- Mettre en place une petite chorale avec des chants simples et des canons (Les cloches du vieux manoir...). (La chorale permet de connaître et d'accorder sa voix (aiguë, grave, haut, bas), de suivre les directives du chef d'orchestre, d'apprendre à chanter à l'unisson.)

## LA MÉMOIRE

- Développer la mémoire en apprenant des comptines et des poésies. (Le récitant ajoute du plaisir en mettant le ton et en respectant le rythme des vers. Le comédien peut réciter des poésies qu'il connaît et d'autres qu'il lit et mémorise. Il peut jouer une fable de La Fontaine comme « le corbeau et le renard »...)

## LE RÔLE

Interpréter un personnage, c'est sortir de soi, aller vers l'autre, s'avancer sur scène, se déplacer...

- Demander aux comédiens d'inventer des petites chorégraphies où l'on joue l'exagération pour imiter le cri d'un animal ou de s'exclamer avec des interjections (Hein ! Quoi ! Comment !...)
- Donner des répliques (parfois la même, pour accentuer le jeu) avec colère, peur, joie, émotion...
- Mettre en scène son personnage, en apprenant à se maquiller pour se donner une figure, choisir un costume (prévoir une malle de vêtements et d'accessoires) ainsi qu'une coiffure (perruque avec raphia et pinces à linge...).

## La progression vers un projet théâtral

La progression varie selon les structures, le niveau et le public.

### DANS LE FILM, LA COLONIE DES ALLUMEURS DE LUNE

C'est un libre choix, on est en vacances, on vit ensemble pendant trois semaines. Le projet est de faire du théâtre et de le finaliser par un spectacle. L'objectif est de se faire plaisir, de savoir vivre dans une troupe, grandir.

### AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

Le théâtre se fait avec le professeur de français qui a les contraintes des horaires et du programme. L'objectif est surtout littéraire : l'étude d'un auteur ou d'une œuvre.

Les élèves peuvent préparer leur texte et le mémoriser à la maison. L'enseignant distribue les rôles à chaque élève par scène : « Tu joues tel personnage dans la scène 2 et 3 de l'acte 4. »

L'enseignant peut aussi travailler transversalement ce projet avec d'autres professeurs par exemple celui d'EPS pour l'expression corporelle...

Il peut finaliser son projet en présentant la pièce devant d'autres classes de l'établissement.

(Pour le collège et le lycée, le film de Pierre Beccu, est un document qu'on peut visionner avec les élèves pour les motiver sur un projet théâtral, les sensibiliser sur ce que l'on attend d'eux, faciliter l'interprétation d'un rôle. C'est un outil qui fait gagner du temps aux enseignants qui peuvent reprendre certains exercices en début de séance ou rappeler des conseils.)

### À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

L'enseignant a une plus grande latitude, il dirige seul sa classe, ce qui lui permet de réaliser son projet théâtre de manière transversale, français, EPS, arts plastiques... Il peut donc mieux gérer son temps.

L'objectif n'est pas d'étudier un auteur mais « de faire du théâtre », souvent pour présenter un spectacle à Noël ou en fin d'année scolaire pour la fête de l'école.

Dans ce cas, on est proche des objectifs de la colo « Les Allumeurs de lune ». Le film de Pierre Beccu devient alors un outil pour guider la progression du travail.

# Pistes pour organiser un débat

Pour toute démarche pédagogique ou organisation de débat, bien entendu, il est conseillé de voir le film en entier au préalable.

Il est possible de se rendre dans une salle où le film est programmé (c'est toujours mieux de le voir sur grand écran) ou de demander le lien privé au distributeur Destiny Films.

## LES THÈMES LES PLUS ÉVIDENTS À TRAITER DANS LE CADRE DES DÉBATS, MAIS CE SONT LOIN D'ÊTRE LES SEULS :

- Co-construire avec la jeunesse,
- L'accès de la jeunesse à la pratique artistique, à l'école et ailleurs
- L'avenir de l'éducation populaire

Avec l'équipe du distributeur, le réalisateur et ses partenaires Ligue de l'enseignement et Fédération des œuvres laïques proposent de mettre en place une co-construction de projections-débats.

Les enseignants sont aussi invités à participer à cette co-construction en dehors du temps scolaire. Cela peut

renforcer le projet scolaire, le légitimer encore plus et aussi l'ouvrir sur la société.

Avec l'aide de Sandrine et Jonathan, qui travaillent sur l'organisation de ces événements pour Destiny Films, plusieurs structures se fédèrent pour organiser ensemble. Cela ne veut pas dire forcément multiplier les réunions pour savoir comment organiser, mais prévoir, en amont, de faire collectivement, en se répartissant les tâches et en conviant ses propres réseaux et au-delà.

Sur le même territoire, les structures, organisation et association, qui œuvrent dans le domaine éducatif, culturel, socio, éducatif et sociaux culturels, ne se connaissent pas toutes forcément.

## C'EST L'OCCASION

- De se découvrir, pourquoi pas de se structurer, pour être plus forts, plus soudés.
- D'augmenter la conscience collective sur l'importance de la culture AVEC la jeunesse, et pas seulement POUR la jeunesse.

- De renforcer l'importance de l'éducation populaire aux yeux des élus et de la population.
- De se poser la question de l'avenir de l'éducation, de transformer des souhaits et un idéal en actions vis-à-vis de la jeunesse, en mesures concrètes : budget, cadre défini, échanges et partenariats durables.

Sur comment organiser une soirée dans les aspects les plus pratiques, voir le site Internet : [www.joueretgrandir.fr](http://www.joueretgrandir.fr)

Le site Internet propose des ressources territoriales sur les champs culture, éducation et social. Chaque territoire pourra l'enrichir avec ses propres données. Le but est de faciliter la mise en place de projets culturels avec la jeunesse en regroupant des structures et des acteurs culturels qui ne se connaissaient pas ou qui n'imaginaient pas forcément pouvoir travailler ensemble.



COMPLÉ-  
MENTS

# Lexique

Vocabulaire utilisé dans les fiches d'analyse cinématographique

## Cadre

Limite du champ visuel enregistré.

## Plan

Morceau de film enregistré au cours d'une même prise. Unité élémentaire d'un film monté.

## Contre plongée

Prise de vue avec la caméra orientée vers le haut.

## Champ

Fragment d'espace visuel donné à voir.

## Plongée

Prise de vue avec la caméra orientée vers le bas.

## Séquence

Suite de scènes formant un ensemble cohérent, même si elles ne se présentent pas dans un même décor.

## Hors champ

À l'extérieur de la partie visuelle enregistrée sur le film. Un son « hors champ » est produit par un objet ou un personnage qu'on ne voit pas à l'écran (= off).

## Profondeur de champ

Zone à l'intérieur de laquelle les objets paraissent nets. La profondeur de champ est un moyen d'organiser l'espace (comédien net devant un décor flou ou net devant un décor net ou encore flou devant un décor net).

## Échelle de plan

Façon de cadrer un personnage ou un décor (du plan général au gros plan).

## Montage

Assemblage des plans bout à bout (avec possibilité d'affiner les raccords).



# Aux origines des Allumeurs de lune

Les Allumeurs de lune, c'est ce peuple d'enfants et d'adultes qui depuis plus de trente ans vit ensemble pendant trois semaines pour créer une œuvre commune, ouvrant ainsi, à n'en pas douter, les perspectives d'un monde meilleur.

C'est en 1990 dans le Jura qu'une première expérience de colonie de vacances UFOVAL à dominante théâtrale est réalisée avec Monique Tréhard, chanteuse, et Raymond Dupuis, comédien et metteur en scène. Sous l'impulsion des dirigeants de la Fédération des œuvres laïques de l'époque, Michel Caré, secrétaire général et Bernard Néplaz, président, le projet se développe à partir de 1991, d'abord à Aviernois ensuite à Sciez.

De 1990 à 1995 Raymond Dupuis assure la mise en scène d'une histoire construite avec dialogues et chansons par Monique Tréhard. Le nom de la troupe a été trouvé en écrivant l'une de ces histoires qui était « *une alternance de chansons, de mimes, de tableaux vivants et un peu de dialogue [...]* En tant que créatrice de l'histoire Monique utilisait des jeux d'écriture [...] En jouant sur les associations de mots [...] on est tombé sur un allumeur de réverbère et un personnage dans la lune. En croisant les deux cela a donné l'allumeur de lune qui est devenu l'un des personnages d'une pièce. Le nom a tellement plu que l'on a décidé que la troupe s'appellerait ainsi. » (Raymond Dupuis.)

En 1996, suite au départ de Monique Tréhard, Raymond Dupuis se retrouve seul aux commandes des Allumeurs de lune. Il fait alors appel à des auteurs extérieurs pour écrire les pièces. À partir de cette date il construit et conduit avec constance un projet de théâtre joué et chanté en s'entourant, en tant que directeur artistique, d'une équipe qui chaque année porte le projet avec lui.

À cette équipe constituée de metteurs et metteuses en scène, de costumières, de musiciens et musiciennes, d'animateurs et animatrices, il fait partager deux exigences essentielles.

L'une est de nature artistique : les comédiens et comédiennes ne jouent pas à jouer ! Ils incarnent des personnages qui racontent une histoire et la rendent crédible.

L'autre a une dimension humaine. Personne n'est jamais seul sur scène et dans la vie : faire du théâtre c'est construire une œuvre collective et vivre c'est vivre ensemble, parfois dans la confrontation mais toujours dans la cohésion et sans jamais perdre de vue le but commun.

Le théâtre des Allumeurs de lune tel que l'a toujours pratiqué avec passion Raymond Dupuis est, donc

au-delà de sa dimension artistique, une œuvre qui promeut les valeurs de solidarité et de fraternité en cohérence complète avec celles défendues depuis toujours par la FOL.

(Pour défendre ces valeurs humanistes, Raymond Dupuis était engagé à la FOL dans d'autres actions notamment la formation et l'éducation à la citoyenneté. Il faisait partie du conseil fédéral de la FOL.)

La maladie contrainte Raymond Dupuis à quitter les Allumeurs de lune à la fin de la tournée 2013. Ce sont deux proches collaboratrices formées par lui pendant de nombreuses années qui prennent sa suite à la direction artistique : Anne Laure Julien et Élise Fournier en 2014 puis Élise Fournier seule à partir de 2015.

Raymond Dupuis est décédé le 18 novembre 2015. Aujourd'hui tous les Allumeurs de lune ainsi que tous ceux et celles qui, de près ou de loin, collaborent avec eux sont fiers de pérenniser cette œuvre remarquable et de promouvoir ainsi les valeurs éducatives et artistiques pour lesquelles Raymond Dupuis a milité pendant un quart de siècle avec la FOL.

Georges Bogey

# Témoignages d'anciens Allumeurs et Allumeuses de lune



Les colos m'ont énormément aidée à surmonter ma timidité et à prendre confiance en moi. Elles m'ont ouverte à la vie en communauté, m'ont appris à communiquer avec d'autres enfants très différents de moi. Elles m'ont aussi donné à vivre le partage et l'entraide. Et c'était toujours un grand bonheur de savoir que pendant trois semaines, je partais avec ma « famille » à l'aventure. Je pense que les allumeurs de lune m'ont beaucoup accompagnée dans la construction de moi-même, à trouver ma place. Et c'est chouette.

Adeline Jeandin



Participer aux colos de la FOL – celle du poney à Glières comme celle du théâtre à Sciez – c'est participer à des projets qui nous font grandir, c'est construire notre autonomie. J'en garde avant tout un souvenir positif et une expérience d'ouverture. Les allumeurs de lune m'ont appris comment mêler le rire et la rigueur, car on riait beaucoup tout en travaillant beaucoup ! Et quel plaisir, au bout de l'effort, d'être valorisé en scène ! Me serais-je approprié le théâtre si je ne l'avais pas vécu à hauteur d'enfant ?

Lacina Koné





Aux allumeurs de lune, je me suis sentie entourée. Faire partie d'une troupe, c'était chouette ! On gardait contact durant l'année et on était toujours tellement heureux de se retrouver. C'était beau et très intense ! Le théâtre, la musique, la création, ce que l'équipe artistique arrivait à faire sortir de nous nous rendait fiers. Pour moi qui étais une enfant anxieuse et peu sûre de moi, ça n'était pas gagné d'avance ! En revanche, je me souviens que c'était très fatigant.

Aude Malamoud



Mes premiers souvenirs aux allumeurs de lune, c'est la rencontre avec un lieu où l'on croit en la force et la capacité des enfants, un endroit où l'on n'infantilise pas les enfants. Pour moi, c'était une grande joie et une grande liberté quand j'étais toute petite ! Après, c'est devenu une tradition qui était un bon contrepoint à mes autres expériences scolaires, plus « descendantes » et cadrées en dehors de nous.

C'est aussi mes premiers souvenirs de fierté collective, de force d'un collectif, d'un collectif intergénérationnel : on quittait tous notre rôle de colon, de cuisinier, d'animateur ou de directeur pour devenir des comédiens-chanteurs. Je pense aussi, et là je parle plus avec ma position de professionnelle aujourd'hui, que c'est une école du spectacle assez incomparable et un défi complètement fou de monter un spectacle en trois semaines ; c'est une difficulté et une gageure de respecter le besoin de récupération des enfants tout en faisant avancer le projet théâtral. Dans les structures professionnelles, le Code du travail des mineurs encadre cette question ; en colonie, c'est différent. On donne tout pour atteindre le but, même si la fatigue exacerbe les émotions car on sait qu'une fois le rideau retombé, on se reposera. Ce que je retiens de ces années, c'est un sentiment de liberté et de possibles.

Sarah Koné

Fondatrice et directrice de la Maîtrise populaire de l'Opéra Comique à Paris



Ligue de l'enseignement – Fédération des œuvres laïques de Haute-Savoie  
Dossier d'accompagnement du Film de Pierre Beccu « Jouer et Grandir »  
Rédacteurs : Jean-Claude Benoît, Georges Bogey, Yves Bon, Pierre Laperrousaz,  
Jacques Métral-Bioley, avec la participation de Pierre Beccu.  
Coordination : Yves Bon  
Crédit photo : Pierre Beccu  
Conception graphique : Ligue de l'enseignement

